

# Les ambitions nationales d'un pasteur neuchâtelois

Florian Schubert, pasteur titulaire de la collégiale et conseiller synodal de l'Eglise réformée neuchâteloise, veut se faire élire à l'exécutif de la structure faîtière des Eglises protestantes de Suisse.

PAR LUCAS VUILLEUMIER

Il n'a pas peur du cumul de mandats. Florian Schubert, 38 ans, est l'actuel pasteur de la collégiale de Neuchâtel. Il est également conseiller synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Neuchâtel (Eren). Père de quatre enfants et plus que jamais engagé pour l'Evangile, il est également actif à Berne, où il représente la Suisse romande en tant que vice-président du bureau du synode de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), la faîtière protestante du pays. Il est désormais sur les rangs, face à deux Alémaniques, pour accéder au Conseil de l'EERS. Interview.



Florian Schubert est pasteur de la collégiale de Neuchâtel et conseiller synodal de l'Eren. SP

“Notre manque de moyens n'empêche pas notre talent.”  
FLORIAN SCHUBERT  
CANDIDAT AU CONSEIL DE L'ÉGLISE  
ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉE DE SUISSE

**Vous vous présentez au Conseil de l'EERS, quelles sont vos motivations?**

Ma première motivation est de représenter les Eglises romandes. Les cantons bilingues Berne et Fribourg y sont déjà présents, mais les problématiques des Eglises francophones (baisse du nombre de croyants, problèmes budgétaires) ne sont pas leur réalité – en tout cas pas de façon aussi aiguë. Je crois qu'il y a donc beaucoup à apprendre d'une Eglise comme l'Eren.

**C'est-à-dire?**

Il est surtout relevé que nous avons besoin d'argent. Mais nous avons aussi appris à vivre avec un Etat laïc, qui nous challenge davantage, et une population qui n'est pas forcément acquise à notre cause. Comme à Genève, l'exigence par rapport à notre travail est plus grande.

Notre manque de moyens n'empêche pas notre talent. Et à terme, cette précarisation est l'horizon de toutes les Eglises réformées.

**Les Eglises alémaniques ne se sentent-elles pas concernées par vos difficultés?**

Il faudrait déjà qu'elles soient au courant! Et de toute façon,

leur argent provenant de l'impôt cantonal ne peut être redistribué.

Notre faîtière a donc une responsabilité morale à accompagner les trois Eglises historiques de Suisse romande (réd: Genève, Neuchâtel et Vaud) en difficulté. Car si les Vaudois sont bien subventionnés par l'Etat, ils nous emboîtent le pas: leur nombre d'inscrits au catéchisme est, par exemple, préoccupant.

**Ce printemps, l'Eren a défrayé la chronique en interdisant les cérémonies laïques. Quelles en ont été les conséquences?**

On a en tout cas accéléré un processus. Mais nous avons manqué de tact en procédant au vote avant d'en parler aux communes, qui en sont majoritairement les propriétaires. Pour autant, ce vote stipulait également l'ouverture des temples à toutes les confessions chrétiennes, preuve que nous ne voulions plus nous poser comme les seuls dépositaires de la foi chrétienne en nos terres. Cela n'a malheureusement pas été entendu.

**Que penser des nombreuses démissions au sein des exécutifs réformés (EERS, Genève, Vaud)?**

Cela est évidemment impactant pour notre image, déjà fragilisée, mais cela a aussi une vertu, qui est de pousser des personnes moins axées sur la préservation des structures en place à se présenter.

**Dans ce cadre, votre jeunesse est-elle un atout, selon vous?**

Siéger dans ce genre de Conseil est souvent une récompense

**«Aucune institution n'est au-dessus de tout soupçon»**

**Les scandales de l'Eglise catholique suisse représentent-ils un danger pour les réformés?**

Tout d'abord, il faut saluer le fait que les victimes parlent et que la honte change de camp. Bien sûr, cette actualité est aussi un risque pour les réformés. L'idée que la religion est un danger augmente. Par ailleurs, aucune institution, aucune Eglise, aucun club de sport ou famille n'est au-dessus de tout soupçon. Pour les cas qui sont déjà arrivés, les réformés ont une autre gouvernance et donc une autre façon de gérer ces abus.

**Les Eglises de Berne-Jura-Soleure viennent d'ailleurs de suspendre une personne accusée d'atteinte à l'intégrité personnelle...**

Le fait de ne pas avoir de justice parallèle, tel que le droit canonique, est une chance. La collaboration avec les autorités civiles se fait de façon plus naturelle. Toutefois, le pastorat a aussi exercé en son temps une forme de pouvoir qui a pu générer des cas d'abus et une tendance à les minimiser. Les victimes, en l'occurrence, étaient plutôt des femmes... Nous avons donc nous aussi à opérer une révolution copernicienne sur ce point, à l'image de la société tout entière: un pasteur mis au ban de sa communauté parce qu'il a commis un abus n'est jamais à plaindre!

de fin de carrière. Je pense justement qu'une personne qui exerce en tant que pasteur et conseiller synodal, et qui a une vie de famille par ailleurs, doit aussi avoir accès à cette position-là, pour y raconter ses réalités de terrain.

**La Lucernoise Lilian Bachmann a démissionné du Conseil pour cause de «divergences de vues sur la future orientation stratégique de l'EERS». Connaissez-vous cette orientation?**

Non, ces objectifs seront communiqués début octobre. Mais j'avoue qu'à cause de ses déclarations, tout le monde est

très impatient de les connaître.

J'ai toutefois un peu de peine à imaginer ce qui a tant pu lui déplaire, les objectifs de notre faîtière n'étant jamais à ce point révolutionnaires et contraignants.

**Et si ces orientations ne vous semblent pas adéquates, vous retirerez-vous?**

Si elles sont catastrophiques et que je ne peux m'y inscrire, bien sûr. Mais, parfois, il faut être dans une position stratégique pour comprendre la nécessité d'un objectif.  
PROTESTINFO

## Ce week-end, on fête la vendange

**CORTAILLOD** Des extraterrestres et des verres consignés s'ajoutent au programme de la 44e Fête de la vendange.

Celles et ceux qui ne se seraient pas encore assez désaltérés, au sortir de la Fête des vendanges de Neuchâtel, ont encore une chance d'étancher leur soif.

Comme chaque année, le week-end suivant celle de la capitale cantonale, Cortaillod organise sa Fête de la vendange. Au singulier donc. «Je ne crois pas qu'il y ait une raison particulière à ce nom. L'idée était surtout de se différencier de celle de Neuchâtel», explique Marc Schwendimann, le président du comité d'organisation. Au programme de ce week-end, du vin bien sûr, mais aussi des

DJ, un stand de grimage, une soupe aux pois, quelques carrousels et tire-pipes. Le seul changement notable «et logique», indique Marc Schwendimann, c'est le passage aux verres consignés.

**4000 personnes attendues**

Le traditionnel cortège, qui démarre à 15h15 (les inscriptions débutent à 14h30), sera cette année dédié à «la conquête de l'espace». «Les thèmes n'ont jamais grand-chose à voir avec les vendanges», rigole l'organisateur. «On essaie de proposer des choses que l'on n'a jamais faites!»



La météo s'annonce plus clémente qu'en 2023. ARCHIVES LUCAS VUITEL

Pour cette 44e édition, quelque 4000 personnes sont attendues ce week-end dans la rue des Coiteaux, le long de laquelle seront disséminés une dizaine de stands. Comme de coutume, la Fête de la vendange a une commune invitée, en l'occurrence

celle de Vully-les-Lacs, dans la Broye vaudoise.

Les deux soirées se termineront à 3 heures. Les bus gratuits, direction le Littoral est, partiront à 3h30. A cette heure-ci, tout le monde devrait être repu. SEP

## Le Style sapin s'expose en Belgique

**BRUXELLES**

Jusqu'au 26 novembre, la variante chaud-fonnière de l'Art nouveau sera à l'honneur dans la capitale belge.

L'art chaud-fonnière s'exporte en Belgique!

Plus précisément, le Style sapin sera au cœur d'une exposition présentée aux Halles de Saint-Géry, à Bruxelles, jusqu'au 26 novembre.

Celle-ci est réalisée dans le cadre de «Art nouveau Brus-

sels 2023» organisé par le Réseau Art nouveau network, dont La Chaux-de-Fonds est un membre actif. Ce réseau a pour objectif de mettre en valeur l'Art nouveau dans toute l'Europe. C'est donc tout naturellement que la Métropole horlogère peut mettre en lumière le Style sapin au travers notamment de la Villa Fallet, acquise par la Ville en 2022.

«Durant deux mois, le public pourra découvrir la richesse de ce patrimoine artistique et les enjeux qui y sont liés, comme celui de sa fragilité ou de sa reconversion», peut-on lire dans un communiqué de presse. EDE